

תורת אביגדור

הגאון ר' אביגדור מיללער זצ"ל

NOUS REMERCIONS NOS AIMABLES SPONSORS DE NOUS AVOIR PERMIS
DE REPRENDRE LA TRADUCTION **AVEC DE NOUVEAUX TEXTES.**
OFFERT PAR UN DONATEUR ANONYME AFIN DE DIFFUSER LA LUMIÈRE
DE LA TORAH DU RAV MILLER DANS LE MONDE !

TORAT AVIGDOR

RAV AVIGDOR MILLER ZT"l

תְּרוּמָה

Images de jeunesse

RÉFOUA CHÉLÉMA VÉMÉHIRA
À RAV RON MOCHÉ BEN AVIVA

« POUR LA PROTECTION DU PEUPLE D'ISRAEL »
« POUR LA GUERISON COMPLETE ET RAPIDE DE YEHOUDA BEN HAI
ET RAV ISRAEL BEN RACHEL »

VOUS POUVEZ EN IMPRIMER QUELQUES EXEMPLAIRES ET LES DISPOSER DANS VOTRE CHOULE OU DANS
LES COMMERCE DE VOTRE QUARTIER, ETC. PENSEZ ÉGALEMENT À LES ENVOYER PAR E-MAIL À VOS AMIS,
EN SOULIGNANT COMBIEN CETTE LECTURE VOUS ENRICHIT.

MERCI BEAUCOUP ET CHABBATH CHALOM
FAITES PASSER LE MOT ET BONNE LECTURE !

POUR S'ABONNER ET LE RECEVOIR PAR EMAIL: FRANCAIS@TORASAVIGDOR.ORG
POUR LES SPONSORISATIONS OU TOUTES AUTRES DEMANDES D'INFORMATIONS:
TAEUROPE@TORASAVIGDOR.ORG

פְּרָשַׁת תְּרוּמָה

AVEC

R' AVIGDOR MILLER ZT"l

D'APRÈS SES LIVRES ET CASSETTES ET LES ÉCRITS DE SES ÉLÈVES

Images de jeunesse

Table des matières

Première partie : L'énergie de la jeunesse

Deuxième partie : Les bénéfices de la jeunesse

Troisième partie : Le bonheur de la jeunesse

Première partie : L'énergie de la jeunesse

Des images fautives

J'aimerais relever un phénomène remarquable dans la paracha de cette semaine, mais pour saisir son caractère remarquable, je voudrais, au préalable, commencer par une brève introduction.

Nous savons que la Torah insiste pour interdire au peuple d'Israël toute forme de pessel, de représentation. C'est l'un des premiers commandements prescrits par Hachem au mont Sinaï : **לֹא תַעֲשֶׂה לָךְ פֶּסֶל** – Façonner une image est une terrible faute.

Cette interdiction s'étend au-delà d'une représentation idolâtre : même une représentation Cachère est interdite. Prenons par exemple le pessel de Mikha (Choftim 17) : un certain Mikha fabriqua une image taillée pour servir Hachem. Lorsqu'il eut fini de la fabriquer, il déclara : "À présent, Hachem va me bénir, car j'ai créé un pessel en Son honneur." Et Mikha l'avait façonnée léchem Chamayim. Or, ce fut considéré comme une

grave faute. Toute forme de représentation est interdite, quelles que soient vos intentions.

Images de chérubins

Mais dans notre paracha (Chemot 25 :18-22), nous découvrons une contradiction flagrante à cette idée. Car sur le *kodèch hakodachim*, le Saint des saints, au-dessus de l'Arche de l'alliance, se trouvaient deux *kerouvim* – des représentations, des figurines d'anges avec des ailes – attachés au *kaporet* (propitiatoire). C'est incroyable ! Une sculpture ! Et qui se situe où ? Dans le *kodech hakodachim*. Deux figurines dans le lieu le plus saint ! C'est une très grande énigme.

Avant de poursuivre, j'aimerais ajouter une pièce au puzzle. La Guémara ('Haguiga 13b) s'interroge : à quoi ressemblait le chérubin ? כְּרִיבָיָא – il ressemblait à un jeune garçon. C'est curieux, car si vous créez une image, pourquoi ne pas opter pour des hommes âgés portant de longues barbes, les anciens d'Israël, les bras levés en supplication ? Ce serait une représentation digne d'orner le dessus de l'arche de l'alliance ! Mais de jeunes enfants ? !

Je vous rapporte ici les propos d'un grand homme à ce sujet. Rabbi Israël Salanter explique que les *kerouvim* ont été conçus sous la forme de jeunes garçons pour nous enseigner une leçon. Cette leçon est si essentielle qu'il vaut la peine de faire cette exception à cette loi interdisant la représentation. En effet, Il désire que nous étudions ces figurines lorsque nous venons Le servir.

Les jours de jeunesse

Dans le Livre de Kohélet, le roi Chlomo nous exhorte : וְזָכַר אֶת בּוֹרְאָיו בְּיָמֵי בָחוּרָתוֹ – Souviens-toi de ton Créateur au jour de ta jeunesse. Tentons de comprendre cette exhortation, car nous sommes censés nous souvenir de notre Créateur également plus tard, lorsque nous sommes plus âgés et même avant de mourir. En vérité, c'est le moment où vous devez vous souvenir de Lui au maximum, car vous êtes sur le point de Le rencontrer bientôt !

Quel est le sens de cette mention : “Les jours de ta jeunesse” ?

Expliquons-le comme suit : וְזָכַר אֶת בּוֹרְאָיו – Souviens-toi de ton Créateur, בְּיָמֵי בָחוּרָתוֹ – dans les jours de ta jeunesse, car c'est la période où une personne qui désire se souvenir de son Créateur peut réussir au mieux.

Mûr à dix-huit ans

Examinons les propos de Rabbi Israël Salanter, que son souvenir soit béni, prononcés à un âge avancé. “Toute la crainte du Ciel et la piété que je possède, je les ai acquises avant l’âge de dix-huit ans.”

En vérité, nous avons du mal à le croire. Nous ne le prenons pas au mot, car nous connaissons des histoires à son sujet : il a été un célèbre serviteur du Tout-Puissant toute sa vie, et nous savons qu’il continua à acquérir de la crainte du Ciel jusqu’à son dernier jour. En vérité, dès l’âge de dix-huit ans, une vague l’avait soulevé et la crête de cette vague continuait à le porter ; l’élan de ses jeunes années continua à le propulser en avant tout au long de sa vie.

La jeunesse a une certaine vitamine, ou plutôt un enzyme, un catalyseur. La jeunesse a un agent catalyseur qui peut tout transformer en idéalisme, en véritable prouesse. C’est donc le meilleur moment pour faire des progrès et surtout pour se souvenir du Créateur. זְכוֹר אֶת בּוֹרְאֶיךָ בְּיָמֶיךָ בַּחוּדֶיךָ. La période de la jeunesse est celle où vous possédez le plus d’enthousiasme et d’énergie.

Un don doté d’un sens

C’est la raison pour laquelle Hachem nous l’a offert ! Le don de la jeunesse nous est donné, car notre présence dans ce monde a un but. Prenons l’exemple de l’abeille. Tout le monde sait que les abeilles ont un but. À Roch Hachana, lorsque vous trempez un bout de pomme dans le miel, vous vous remémorez : “D’où vient ce miel ? De l’abeille, dont c’est la raison d’être !”

Au passage, l’abeille sert également à la pomme. Sans abeille, vous n’auriez pas de pommes. L’abeille est très utile : aux pommes, aux pêches, aux cerises et aux fleurs : sans abeille, vous n’aurez aucun d’eux. Cent mille espèces de fruits et de fleurs sont produites par la petite abeille et sa fonction miraculeuse de pollinisation.

Comme les abeilles ont une raison d’être, le Créateur qui les a créées dans ce but, les a dotées de tout l’équipement nécessaire. Elle possède des outils : si vous observez ses pattes, vous découvrirez des brosses et des paniers intégrés. Arrivée devant une fleur, l’abeille brosse le pollen avec ses brosses et le pousse dans ses paniers de pollen sur ses pattes. Puis elle emporte ce pollen vers sa ruche, prend le nectar qu’elle mélange avec le pollen. De plus, l’abeille possède une petite usine dans son corps qui lui permet de produire de la cire d’abeille.

L'abeille a de nombreux autres outils et instincts qui l'aident à jouer son rôle. Elle a été créée dans un certain but et a été superbement équipée par son Créateur pour mener sa mission à bien.

La finalité de l'humanité

Si cette idée est valable pour la petite abeille, à plus forte raison l'est-elle pour nous-mêmes. Notre présence sur terre a un but. Tout d'abord, qu'est-ce que l'homme doit produire ? Si le but des abeilles est de produire du miel, quel est le but de notre séjour sur terre ? L'homme doit certainement produire quelque chose dans ce monde ! Il doit certainement mener à bien une certaine mission ! Quel est le miel de l'homme et quels sont les fruits qu'il doit polliniser ?

Certains répondront : de l'argent et des biens, ou une paie à la fin de la semaine. Mais ce n'est pas le fruit de l'homme. C'est utile – il n'y a rien de mal à gagner de l'argent, mais ce n'est pas notre finalité.

Vous me répondez alors : des enfants, une famille. Non. Bien entendu, les enfants sont très importants et plus vous en avez, plus vous réussissez votre vie. Mais ce n'est qu'un dérivé.

Les véritables fruits des efforts de l'homme sont l'amélioration de soi. C'est notre but sur terre. C'est notre miel : nous vivons dans le but de nous polliniser et de produire le miel et le fruit doux de la perfection de soi.

Équipé pour réussir

Si notre rôle est la perfection de soi, ainsi, tout comme l'abeille, nous sommes équipés pour jouer notre rôle. Nous sommes superbement équipés par le Créateur pour réussir. Nous ne possédons pas de paniers ou de brosses, mais Il nous a conférés une série d'outils et d'instincts pour nous aider à remplir notre mission.

Parmi ces instincts, on relève l'enthousiasme de la jeunesse. Les “jours de la jeunesse” sont un outil important qui nous a été conféré dans le but de la perfection de soi. Il est destiné à être utilisé dans le but de nous immerger pleinement dans les idéaux de la Torah.

C'est pourquoi Hachem a donné à la jeunesse ce magnifique présent de l'enthousiasme. Vous avez besoin d'énergie pour réussir avec Hachem ! Vous avez besoin de jeunesse pour vous battre aussi contre vous-même. Un grand ennemi est logé en vous : le yetser hara est toujours en poste et il vous faut le combattre.

Notre service militaire

Comme Yov l'a affirmé (7 :1) : הָלֹא צָבָא לְאַנּוּשׁ עָלֵי אָרֶץ - *l'homme sur terre a-t-il un service militaire ?* Tout homme dans ce monde effectue son service militaire. Nous menons la bataille dans notre service du Tout-Puissant. Et pour vaincre des batailles, il faut posséder du cran, avoir un feu sacré en vous. Un homme faible ressemble à une serpillère usée, il n'accomplit rien dans la vie.

Et vous, jeunes hommes qui possédez encore de l'énergie, réjouissez-vous et assurez-vous d'en faire usage. C'est la raison pour laquelle vous bénéficiez de la jeunesse.

Ne vieillissez pas

Dès qu'un jeune gars de soixante ans entend ces paroles, il décide que c'est trop tard. Il pense pouvoir prendre sa retraite, il a entendu que ses efforts sont inutiles. Non, un homme peut s'y mettre, même à un âge avancé.

Ne perdez jamais cet esprit de jeunesse. Ce n'est pas aussi facile, mais chacun peut puiser dans ses réserves d'énergie de la jeunesse et rejeter la lassitude artificielle adoptée par les personnes plus âgées, lorsqu'il est question de bonnes résolutions.

En effet, une bonne partie de cette faiblesse n'est que le résultat de la tentation du yetser hara. Comment se fait-il que lorsqu'il est question de gagner de l'argent, l'homme n'est jamais trop âgé ? Et lorsqu'il est question de taavot, lorsqu'il recherche des plaisirs, il n'est jamais trop tard ? Lorsqu'il est question d'aller à la pêche, vous voyez des personnes âgées revêtir des pantalons blancs et une casquette et se diriger d'un pas vif vers le bord de la mer. Pour la pêche en eau profonde, pour le bon temps, ils sont jeunes.

Une énergie sélective

Prenons un vieil homme à la synagogue ; il n'a pas d'énergie. Le Chabbath, il peine à assister à la prière de Min'ha. Il n'a pas la force de se rendre au cours. Mais le dimanche, je le vois activement laver sa voiture ; il est prêt à conquérir le monde !

Réponse : il n'est vieux que pour certaines choses. C'est une tactique du yetser hara. De ce fait, que vous soyez un jeune homme de dix-huit ans ou de quatre-vingts ans, c'est la qualité de la jeunesse qui fait avancer l'homme dans la vie. C'est la leçon enseignée par les kerouvim. Hachem

s'adresse à nous entre les *kerouvim*, car Il souhaite nous faire puiser cette énergie de la jeunesse afin de Le servir au maximum de nos capacités.

Deuxième partie : Les bénéfices de la jeunesse

Éducation précoce

On peut certes accomplir à un âge avancé, mais ayons toujours à l'esprit l'enseignement de Kohélet, stipulant que le meilleur moment est la jeunesse, car ces idées pénètrent en nous. Et le plus tôt est le mieux. N'attendez pas un seul jour !

On raconte qu'un jour, une femme prit conseil auprès de Rabbi Sim'ha Zissel sur l'éducation des enfants. Rabbi Sim'ha Zissel était un élève de Rav Israël Salanter et était hautement qualifié pour répondre à une telle question.

Elle lui posa tout d'abord cette question : "À quel âge dois-je enseigner à mon jeune enfant le *dérekh erets* ?"

- Quel âge a l'enfant ? demanda Rav Sim'ha Zissel.
- Trois ans.

Rav Sim'ha Zissel s'exclama : "Rentre à la maison ! Presse-toi de rentrer chez toi, car tu es très en retard. C'est déjà tard, mais presse-toi et fais ce que tu peux."

Chaque jour compte

Sachez que les propos de Rabbi Sim'ha Zissel étaient mesurés. Donc, s'il a dit : "Dépêche-toi, car tu es en retard", il était sérieux.

De ce fait, nous devons nous interroger : comment est-il possible qu'à l'âge de trois ans, il soit déjà tard pour enseigner à un enfant ? On peut inculquer beaucoup de valeurs et de principes à un enfant de trois ans ! Il était encore jeune ! Avez-vous déjà vu un garçon de trois ans précoce ? Il ressemble à une éponge, qui peut encore absorber de nombreuses idées !

Or, Rav Sim'ha Zissel nous enseigne une leçon capitale. Chaque jour de votre jeunesse compte ! Ce sont les jours les plus adaptés à la réussite ; les fleurs estivales de la réussite ne peuvent pousser que grâce à la

chaleur de la jeunesse. C'est le moment idéal pour planter toutes les idées de la Torah dans le jardin de votre esprit.

Rejeter et accepter

Cette idée ne se limite pas à l'âge de trois ans. Trente-trois est aussi bien. C'est mieux que quarante, qui vaut mieux que cinquante. Dès que possible, il faut planter les idéaux dans le jardin de notre esprit, car le moindre délai est préjudiciable lorsqu'il est question de l'avodat Hachem.

Abayé nous enseigne ce principe. Je vous rapporte un récit de la Guémara (Chabbath 21b). Abayé était l'un des Sages du Talmud et un jour, on lui rapporta un enseignement de Torah de Rabbi Yirmiya. Ce dernier était un homme important – il est célèbre dans la Guémara et ses propos ont du poids – mais Abayé refusa d'accepter son avis.

Quelque temps s'écoula et plus tard, on rapporta la même idée à Abayé, et cette fois-ci, il reconnut sa justesse et l'accepta. Il l'étudia en profondeur jusqu'à ce qu'elle fasse partie intégrante de son répertoire de connaissances en Torah. Or, nos Sages nous dévoilent que par la suite, lorsqu'Abayé se remémorait cet incident, il exprimait le regret de ne l'avoir pas accepté dès la première fois. Il déclara : "Si j'avais été méritant, je l'aurais intégré dès la première fois."

Relativement jeune

La Guémara s'interroge : quel mal a-t-il été commis ? Il vient d'intégrer cet enseignement et le connaît désormais. Qu'est-ce que cela peut faire ? La Guémara réplique : cela change tout de l'avoir appris dès le plus jeune âge. Étudier lorsqu'on est jeune est totalement différent, et de ce fait, Abayé regretta de n'avoir pas accepté cet enseignement la première fois.

Le terme de "jeune" est relatif, car Abayé n'était pas jeune lorsqu'il prit connaissance de cet enseignement la première fois. Il devait avoir au moins atteint la fleur de l'âge. Autrement, comment aurait-il été en mesure de réfuter l'enseignement de Rabbi Yirmiya, qui était l'un des grands Sages de la génération précédente ? Il était plus jeune, mais pas un enfant.

Malgré tout, Abayé considérait toujours avec regret le fait de n'avoir pas intégré cet enseignement lorsqu'il était plus jeune, compte tenu de cette grande différence. Plus vous intégrez tôt un enseignement, plus le bénéfice est grand pour vous.

Des graines de diamants

Imaginez que vous placez un diamant dans une boîte, que vous dissimulez dans un tiroir. De nombreuses années plus tard, vous ouvrez la boîte : vous ne découvrirez que ce que vous avez placé : le diamant n'a pas eu de bébé. Dans le meilleur des cas, vous retrouvez le diamant.

Or, admettons que vous mangiez une pastèque dans votre jardin, et comme cela se produit fréquemment, l'une des graines glissantes vous échappe et atterrit sur la terre meuble. Si personne ne piétine ce jardin et que vous le revisitez trente ans plus tard, vous découvrirez qu'il est rempli de vignes de melon ! Car une graine bien plantée produit des générations et des générations de récoltes.

Une réflexion ressemble à cela : lorsqu'une pensée est introduite dans l'esprit humain, elle n'y reste pas sans progéniture, comme un diamant. Cette pensée va prendre racine et tant qu'on l'arrose et qu'on en prend soin, elle produira des fruits avec ses propres graines ; et ces graines produisent d'autres plantes. Elle se ramifie dans tous les domaines de votre pensée et devient partie intégrante de votre personnalité. Un millier de pensées résultent d'une pensée première. Il ne s'agit pas uniquement des lois ; chaque pensée de Torah, chaque attitude et idéal de Torah, est une graine qui, au fil du temps, se diversifie pour produire un beau fruit. Et plus vous plantez tôt, plus elle se développera en un jardin d'idéaux et d'attitudes de Torah.

Pas de temps à perdre !

Je comprends que la majorité des hommes se satisfont du minimum, se contentent de remplir leurs obligations, mais un homme avisé comprend que tout son avenir dans le Monde futur dépend de son esprit, et de ce fait, il vise à construire dans son esprit un beau jardin rempli de délicieux fruits. C'est la perfection de l'humanité – créer un esprit plus parfait – et si vous commencez dans vos jeunes années, vous avez déjà pris un meilleur départ.

Lorsque nous parlons des jeunes années, nous y incluons des personnes de soixante-cinq ans : ils sont dans leurs jeunes années s'ils en sont au début. Mais vous avez encore de l'espoir : si vous écoutez, vous découvrirez qu'un homme de soixante-cinq ans peut accomplir énormément dans sa vie, même sans vivre cent soixante-cinq ans.

Ainsi, si vous êtes dans cette tranche d'âge, pressez-vous. Garçons et filles, hommes et femmes, quel que soit votre âge, prenez-vous en

main. Il n'y a pas de temps à perdre. Si vous êtes un vieil homme de dix-huit ans, vous avez déjà beaucoup perdu de temps. Pressez-vous et assurez-vous de planter les bonnes graines afin de produire un merveilleux jardin luxuriant, rempli de fraises, de pastèques, de pommiers et de pêchers, de poiriers et de cerisiers.

Des idées inhabituelles

Bien entendu, vous devez savoir choisir votre plantation. La majorité des hommes ne le font pas dans leur jeunesse et c'est souvent parce qu'ils ne savent pas ce qu'ils doivent planter. Or, étudier de véritables idées de Torah n'est pas si facile. Vous devez les chercher et vouloir les écouter. C'est pourquoi, lors de nos rencontres ici, vous n'entendez pas toujours un écho de vos pensées. Que vous soyez un citoyen ordinaire, un homme de yéchiva ou même un Rav, ne vous attendez pas à entendre les mêmes idées que les vôtres.

Déçu de Torat Avigdor

Je le sais par expérience : certains ne reviennent plus ici, car les idées qu'ils ont entendues ne leur ont pas plu. Ce sont des hommes qui ont perdu la plasticité de la jeunesse et ne peuvent plus changer. Ils ont posé des questions et ont été déçus, car ils n'ont pas apprécié les réponses. Ils voulaient entendre autre chose, qui correspond à leurs notions préconçues. Ce n'est pas la Torah. La Torah, c'est prendre des idées et les implanter dans votre esprit.

En vérité, si on n'investit pas de temps dans l'étude du *Chaar Habékhina*, on ne sait rien de la *békhina*. Si on n'a pas planté les graines de la reconnaissance de Hachem dans la Création, il nous manque un élément crucial, et il sera très difficile de commencer à planter à un âge avancé. L'énergie n'est plus présente ; l'homme n'est plus malléable et il est très difficile de façonner un esprit qui s'est déjà figé dans ses habitudes.

La plus grande réalisation

De ce fait, la plus grande réalisation consiste à acquérir des idées véridiques. Toutes les grandes vérités du 'Hovot Halévavot, du Méssilat Yécharim, du Rambam et du Kouzari ; toutes les grandes vérités des *richonim* et des *a'haronim*, qui ont été nos grands enseignants.

C'est notre rôle essentiel dans la vie : insérer des graines dans nos esprits et planter des jardins, le plus tôt possible. Lorsqu'un homme s'y met dans sa jeunesse, il peut puiser dans ce réservoir de force juvénile et

pendant le restant de sa vie, il est un système autonome de la nature. Toutes les graines qu'il a plantées avec l'énergie de son enthousiasme juvénile, toutes les idées qu'il a placées dans son esprit avec ardeur prennent racine, grandissent et produisent des fruits, des fleurs et des graines qui se multiplient. C'est de cette façon qu'il se développe pour devenir un homme parfait.

Troisième partie : Le bonheur de la jeunesse

L'ingrédient secret

Pour conclure, abordons un exemple d'une graine plantée avec un enthousiasme juvénile. Il existe un ingrédient presque instinctif à la jeunesse et particulièrement essentiel pour réussir à devenir un *éved Hachem*.

En un mot, c'est la *sim'ha*, le bonheur ! C'est le secret d'une vie réussie. C'est pourquoi Kohélet dit (11 :9) : שְׂמַח בְּחוּר בְּיָלְדוּתוֹ - *réjouis-toi jeune homme, dans ta jeunesse, וְיָטִיבָה לְבָבְךָ בְּיָמֵי בְּחוּרֹתָ - que ton esprit soit en fête au temps de ton adolescence*. C'est le conseil du roi Chlomo : lorsque vous êtes jeune, apprenez à profiter de la vie !

Profiter de la vie ? Vous n'entendez peut-être pas ce genre de propos ailleurs. Mais c'est pourquoi vous devez venir ici : ici, nous vous encourageons à apprendre à profiter de la vie ; c'est une graine très importante qui produit de délicieux fruits.

Les joies de la jeunesse

Vous marchez dans la rue ? Profitez-en ! Vous vous promenez sans effort dans la rue sur vos deux jambes saines ? Aucun signe d'arthrite encore ? Apprenez le bonheur d'avoir des joints sains qui fonctionnent si parfaitement, comme s'ils étaient lubrifiés par de l'huile. Ah, c'est un plaisir. Quel bonheur !

Apprenez à apprécier le cadeau de l'ouïe. Entendre est un miracle. Même aujourd'hui, personne ne peut expliquer ce processus miraculeux où des ondes sonores arrivent jusqu'à vos oreilles. Plus qu'un miracle, c'est un bonheur. Il est amusant d'entendre vos amis et vos enfants. Nous vivons par l'audition. L'audition est la vie ! Comme l'indique la Guémara (Baba Kamma 85b) : si vous avez rendu l'esclave de votre prochain sourd,

vous devez payer pour la totalité de l'esclave, car par la surdité, c'est comme s'il avait cessé d'exister.

Lorsque vous êtes encore jeune et en bonne santé, que vous avez des dents saines et votre audition intacte, lorsque vous pouvez marcher sans effort, c'est le meilleur moment pour profiter de la vie. Lorsque vous êtes jeune, à l'aube de l'existence, l'ensemble du monde vous paraît plus beau ; tout a l'air plus attrayant. Même sans argent et sans célébrité, vous êtes heureux.

Une joie délibérée

Mais être un gars heureux n'est pas suffisant. Il existe un but. Le but de la jeunesse n'est pas simplement de vivre plus heureux, de se promener en voiture, de manger et de jouer à des jeux. C'est une erreur très fréquente ; ils estiment que la jeunesse nous est accordée comme une commodité dont il faut profiter. C'est du gâchis – c'est comme une abeille qui se rend dans des mines de sel et rassemble du sel avec ses brosses de pollen. Elle remplit ses paniers de sel : c'est une catastrophe.

La *sim'ha* est le haut indice de puissance qui vous permet de décoller du sol. Grâce à la joie, vous pouvez progresser en *avodat Hachem* ; vous pouvez prendre de la vitesse et réaliser de grandes choses. C'est l'enseignement du roi Chlomo : "Réjouis-toi, jeune homme" : car tel est le carburant qui fait réussir l'homme ! Ce bonheur et cette énergie sont le catalyseur pour de grandes réalisations !

Un chagrin utile

C'est pourquoi le *yetser hara* s'acharne pour le combattre. Il nous insinue : "Quel bonheur ? ! Tu n'es pas heureux maintenant. Tu as seulement des joints sains. Tu n'as que trois repas par jour, quelques vêtements et un toit sur la tête, ainsi qu'une maison chauffée en hiver, un lit et un oreiller. Tu as de l'eau chaude et froide. Tu as des toilettes à la maison. Tout le monde possède aussi toutes ces commodités. Ce n'est pas le bonheur. Ce n'est rien !"

Rien ? Dans ce cas, quel est le bonheur ? Il ne vous dit pas ce qu'il est, mais il insinue que c'est ce que vous ne possédez pas actuellement. Et c'est pourquoi l'homme est malheureux.

Prenons un homme aux mains du *yetser hara*. Il se sent malheureux. Il a le sentiment que la vie n'est qu'une suite de déceptions et toutes ses journées se déroulent dans le chagrin.

En quoi cette attitude est-elle problématique, vous demandez-vous ? Elle l'est en tous points. En effet, vivre heureux est le fondement de toute *avodat Hachem*. Ce n'est pas simplement un catalyseur – c'est le fondement de tout. Toute la Torah repose sur le sentiment de gratitude ! En échange de toutes les bontés que Hachem nous confère, nous sommes inspirés à Le servir. Mais si nous sommes malheureux et ne percevons aucune bonté, pourquoi Le servir ?

La base de la Torah

L'ensemble de la Torah repose sur la reconnaissance. Depuis le tout début et jusqu'à la fin, la Torah repose sur l'attitude de remerciement à l'égard de Hachem, que nous servons compte tenu de toutes Ses bontés à notre égard. Comme c'est le fondement de toute la Torah, le *yetser hara* s'évertue autant que possible à combattre cette idée. La plus grande attaque que le *yetser hara* peut mener contre l'homme – qui dépasse même l'attaque contre la Torah et les mitsvot – consiste à convaincre les gens qu'ils ne sont pas heureux présentement.

Mais si vous pouvez vous initier à profiter du présent – à dix-huit ou soixante ans – cette attitude perdurera jusqu'à la vieillesse et vous réussirez à devenir quelqu'un.

Conseils aux personnes âgées

Dans son Chaaaré Téchouva, Rabbénou Yona fait une remarque essentielle liée à ce sujet. Il explique qu'avec l'âge, l'homme est parfois découragé et abattu, car il est privé de l'amusement de sa jeunesse. De nombreux plaisirs de sa jeunesse ne sont plus à sa portée. Même la nourriture ! À l'époque de Rabbénou Yona, à la vieillesse, vous n'aviez plus suffisamment de dents pour bien manger. Votre digestion n'était plus aussi bonne. Ainsi, une bonne partie du bonheur de la vie disparaissait.

Mais, dit Rabbénou Yona, ce n'est pas possible, car si vous ne profitez pas de la vie, vous ne pouvez être un *éved Hachem*. Il vous faut posséder une certaine joie, une certaine énergie pour servir Hachem. Un homme âgé a besoin d'un carburant de bonheur et de gratitude pour réussir. Quelle est la solution ? demande-t-il. Soyez attentifs.

Il cite un extrait de Kohélet (11 :7) : וְנֹתֵק הָאוֹר – Douce est la lumière, וְטוֹב לְעֵינַיִם לְרֹאוֹת אֶת הַשֶּׁמֶשׁ – et il est bon pour les yeux de voir le soleil. Rabbénou Yona s'interroge : quel est le but de ce verset ? Le roi Chlomo ne s'exprime pas en vain.

Il affirme que ce verset est lié au précédent, où il est dit : **בְּבֹקֶר זָרַע אֶת : זֶרְעֶךָ** – dès le matin de la vie, fais tes semailles **וְלָעֶרֶב אַל תִּנַּח יָרֶךְ** – mais au crépuscule de ta vie, ne cesse pas de planter. Jusqu’au bout, vous devez être actifs dans votre service divin.

Profiter du soleil

Le roi Chlomo adresse des propos encourageants à l’homme âgé. “Profite de la lumière du soleil ! “Et même si ton bonheur est désormais plus limité –vous souffrez de douleurs et de maladies – utilisez encore toutes les occasions encore disponibles. Et il nous recommande ceci : “Apprenez à profiter de la lumière !”

Vous savez que la lumière du jour est un plaisir ? Les gens ignorent que la lumière du jour est un bonheur. Je vais vous dire comment vous le découvrez. À l’hôpital, un homme est alité. Ses jours sont comptés et il regarde par la fenêtre en direction de la rue. Je parle de rues dépourvues d’arbres et de jardins, mais malgré tout, la rue lui paraît attirante. Il voit la lumière du jour et sait qu’il ne pourra plus en profiter longtemps. Il se rend alors compte combien il est bon d’être en vie et de voir la lumière du jour.

Bien entendu, il est préférable de commencer dans votre jeunesse et d’étudier le bonheur de la lumière. Lorsque vous êtes âgé, que vos os sont douloureux en raison de l’arthrite et que vos jours sont comptés, il est un peu tard pour commencer à apprécier la lumière du jour.

Le bassin d’or

Si vous commencez à vous entraîner dès votre plus jeune âge, vous profitez des bontés de Hachem immédiatement, vous vous initiez au bonheur de la lumière du jour ! Lorsque vous marchez sur une partie du trottoir baignée de soleil, vous avez le sentiment de traverser un bassin rempli de pièces d’or ; c’est un grand bonheur !

Il est amusant de patauger dans un bassin rempli d’or. Imaginez une grande piscine de la taille de cette pièce, remplie de pièces d’or. On vous dit : pataugez et ramassez autant que possible. C’est de cette façon que vous devez apprendre à profiter de la lumière du soleil. Vous voyez le soleil briller, une journée lumineuse, et c’est un plaisir. Un bonheur !

Vous me regardez avec stupeur, comme si je venais de tomber de la lune. Mais l’auteur du Kohelet affirme que c’est dû au fait que nous sommes gâtés ! Nous voulons de la glace ! Si vous pensez que tout le

plaisir de la vie se résume au gâteau au chocolat, et qu'en vieillissant, votre estomac ne le supporte plus, alors quel est le sens de la vie ?

Le plaisir à rechercher

Mais si vous apprenez à apprécier la lumière du soleil, entre autres ; apprenez aussi à apprécier votre vision. La vision est un plaisir. Vous prenez constamment des photos avec vos yeux : des photos en couleur et des films. C'est un plaisir de pouvoir voir.

Le plaisir de dormir ! Le sommeil est un grand plaisir ! Vous posez votre tête sur l'oreiller et vous vous retrouvez au pays des rêves. Tout le monde n'a pas la faculté à s'endormir directement. Si vous en êtes capable, vous êtes riche. Le sommeil est un luxe !

Quel plaisir dans les battements de votre cœur qui fonctionnent ! Quand l'homme se rend-il compte de ce plaisir ? Lorsqu'il ressent un problème et que le médecin, que D.ieu préserve, lui dit : "Nous devons procéder à un angiogramme." Il considère alors avec nostalgie les bons jours passés où il profitait d'un cœur sain. "Ah, pourquoi n'en ai-je pas profité tant que je l'avais ? !"

C'est le moment

L'homme doit apprendre, lorsqu'il est jeune et heureux, à apprécier les événements qui se déroulent chaque jour. N'attendez pas le moment où vous rêvez de la retraite et de vous retrouver dans un palais en Floride, lorsque vous aurez beaucoup d'argent et ne devrez pas travailler et que vous pourrez en profiter. Qui sait si vous vivrez jusque-là ? De plus, d'ici là, vous souffrirez de divers maux. Vous serez occupé à aller chez des médecins chaque jour. Qui sait ce qui adviendra d'ici là ? Mettez-y vous dès aujourd'hui : initiez-vous au bonheur dès maintenant ! Et le meilleur moment est ce mois d'Adar, celui où l'on multiplie la joie.

Et si vous commencez dès votre jeunesse – même si vous êtes un jeune homme de soixante ans – si vous vous entraînez à devenir heureux de votre sort, il va de soi que le bonheur juvénile authentique et l'enthousiasme perdureront toute votre vie. C'est le cas d'un homme qui a assimilé la leçon des *kerouvim*, les images de jeunesse, placées au-dessus du *aron brit*, qui enseignent une leçon éternelle au peuple d'Israël.

Passez un excellent Chabbath !

EN PRATIQUE

La leçon des kerouvim

Les *kerouvim*, la source apparente de la voix de Hachem, ont été conçus de sorte à ressembler à des enfants. Ceci nous enseigne l'importance d'une énergie juvénile dans Son service. Plus nous commençons tôt à planter des graines de Torah, plus les fruits produits seront riches. Cette semaine, *bli néder*, je passerai une minute par jour à apprécier la lumière du soleil. Tandis qu'une joie s'élève dans mon cœur, je serai prêt à servir Hachem avec ardeur.

VOUS VOUS SENTEZ INSPIRÉ ET STIMULÉ?

**CONTRIBUEZ À DIFFUSER CE
SENTIMENT AUX JUIFS DU
MONDE ENTIER.**



[HTTPS://TORAHBOX.COM/8VB3](https://TORAHBOX.COM/8VB3)

Torat Avigdor s'efforce de diffuser la Torah et la hachkafa de Rabbi Avigdor Miller librement dans le monde entier, avec le soutien d'idéalistes comme VOUS, qui cherchent à rapprocher les Juifs de Hachem.

Rejoignez ce mouvement dès maintenant !